

SOMMAIRE

P.1 Edito - Randonner sur les pas des Huguenots **P.2-3** La vie des pastorales.
P.4-5 Sur les pas des Huguenots **P.6** Le coin du lecteur - Mots croisés.
P.7 Parmi les livres **P.8** Méditation - Le carnet - Philippe Soullier - Finances.

Edito :

Années 1970. Je vois encore ce vieux (pour moi, alors) collègue à la retraite me dire : « Les digues ont sauté ». Il parlait de mœurs. Depuis, combien de valeurs immergées ! On est des mutants. Dans tous les domaines. Lui, que deux homos puissent se marier, et de surcroît au temple, il doit se retourner dans sa tombe. Et nous, depuis le 17 mai 2015 où le synode de l'EPuDF a ouvert cette possibilité, le fait est entré dans la réalité.

On s'en scandalisera, attristera. Ou s'en réjouira, satisfera. A chacun ses arguments. Bibliques. Théologiques. Ethiques. Ecclésiastiques. Anthropologiques. Biologiques. Scientifiques. Lesquels ont nourri un temps de réflexion préparatoire. Qu'on pourra toujours juger trop court. Les Luthéro-réformés d'Alsace-Moselle se sont, eux, donné un moratoire. Certaine sagesse de l'esprit ici. Audace, là, d'une foi qui ne veut pas traîner en chemin.

C'est gros, c'est grand

Aux ulcérés, aux dégoûtés de l'Eglise, laquelle, selon eux, trahit la Bible, je veux dire combien on les comprend. C'est tellement gros, déconcertant, ce qui arrive. Nul ne saurait jouer les étonnés devant leur colère et leur désarroi.

Donc l'une de nos Eglises a osé prendre à bras le corps cet épineux fait de société. En adoptant, par 94 voix pour et 3 contre, « la possibilité pour celles et ceux qui voient une juste façon de témoigner de l'Evangile de pratiquer une bénédiction liturgique des couples mariés de même sexe qui veulent placer leur alliance devant Dieu ». Les pasteurs pourront le faire, en accord avec leur conseil presbytéral. Mais rien ne les y obligera.

Pour l'EPuDF pluraliste, c'est dans l'esprit de ce qui se vit pour le baptême. D'enfant ou d'adulte, les deux pratiques sont admises. On s'est battu jadis à ce sujet. Comme on s'était étripé quand naquit l'ERF. Autour du préambule de la déclaration de foi. Saintes Ecritures et dogmes, quand vous nous tenez ! Cette fois-ci, le savoir vivre ensemble aura prévalu. Reste que les Eglises sœurs, Evangéliques et Catholique romaine, auront à comprendre la position prise. Non pour suivre l'air du temps. Mais par souci, premier, de la cause de l'homme.

Jean-Claude Odier

Randonner sur les pas des Huguenots



Ces deux randonneurs invitent au voyage. Pas n'importe lequel. Le badge sur le gros sac à dos est celui de l'association « Sur les pas des Huguenots ». Le tracé emprunté est en effet particulier. En 1800 kilomètres, il relie le Poët Laval (Drôme) à Bad Karlshafen en Hesse (Allemagne). Via la Suisse. Le chef de projet pour la France de ce chemin international, Johannes Melsen, nous présente en pages centrales la genèse et l'actualité de cette réalisation. Vous y trouverez aussi un extrait d'une évocation théâtrale de ces héros de la foi dont il est l'auteur. Histoire de se rendre compte de ce qu'ils ont pu vivre en route vers l'exil. Nous avons enfin demandé à quelqu'un qui a randonné sur ce chemin historique, Elisabeth Chérief, de nous livrer quelques-unes de ses impressions. A vos bâtons, pèlerins !

LA VIE DES PASTORALES

Cévennes (10 mars) Le livre de J-F Zorn sur l'École préparatoire de théologie

D'abord un grand merci à Guy Baccuet, qui a veillé 14 ans sur notre pastorale. Le relais a été repris en intérim par Rachel et Jacques Barral et Catherine Bosiger, major de l'Armée du Salut. La présidente de la Région, le pasteur Sophie Zentz Amédéo, nous avait fait l'honneur de sa présence. C'est elle qui a présidé le culte. Elle fit une étude très approfondie de Rom. 8/31-39, insistant sur le fait qu'en Jésus, Dieu accompagne l'humanité. L'amour de Dieu nous pousse à regarder chaque humain comme un ami de Dieu. « Dieu est celui qui justifie » (v33). Il justifie nos êtres et non nos actions.

Jean-François Zorn nous parla de son livre, paru en 2013, sur L'École préparatoire de théologie protestante (1846-1990). Pendant un siècle et demi, cette école a accueilli 1500 jeunes gens qui n'avaient pas le baccalauréat et qui cependant se sentaient appelés à faire des études de théologie. En trois ans d'un programme d'études original, les élèves étaient préparés à une équivalence au bac qui leur permettait d'entrer en Faculté de théologie. L'école avait été créée par la Société chrétienne du Nord et le pasteur Louis Vernes. Au cours des années elle fut implantée dans six lieux différents : Paris, Saint Germain en Laye, le Chambon sur Lignon. En 1962, le mouvement allemand Sühne Zeichen, qui désirait construire quelque bâtiment dans tous les pays avec lesquels l'Allemagne

avait été en guerre, implanta l'école à St Cyr au Mont d'or tout en faisant construire la grande église de la communauté de Taizé.

Bien sûr, au cours de toutes ces années les mentalités et les besoins se modifiaient. L'école a vécu trois guerres. En 1990, le Synode national ERF décida sa fermeture.

L'après midi, le conférencier nous présenta quelques livres récents sur l'histoire protestante.

Enguerrand Waag

Réd. : le livre de J-F Zorn, Un école qui fait date-L'école préparatoire de théologie protestante (1846-1990), est paru aux éd. Olivétan en 2013, (prix : 30 €). Ouvrage très documenté et abondamment illustré. Robert Lehmann, l'un des initiateurs des rencontres d'anciens élèves de l'EPTP, nous écrit, notamment en pensant à la situation d'aujourd'hui : « Nous osons espérer que cet ouvrage puisse contribuer à éclairer une réflexion sur l'indispensable mise en place d'une sorte d'interface pour des jeunes sortant du lycée mais qui, selon le cursus suivi, n'auront pas forcément le niveau requis pour entamer des études de théologie, ou encore pour des adultes qui, après un parcours professionnel autre, souhaitent se remettre aux études, et notamment d'en reprendre en théologie afin de pouvoir entrer au service de l'Église. »

Montpellier (17 mars) Eric Baumann présente Portes Ouvertes

Il y a 60 ans Frère André demande : "que puis-je faire pour vous chrétiens persécutés de l'Europe de l'Est ?" Réponse : « apportez-nous des Bibles ! » Portes Ouvertes s'appuie sur l'article 18 de la Déclaration des Droits de l'Homme concernant la liberté de conscience. Ainsi, au Maroc, il sera dit qu'il y a liberté religieuse, entendre que des chrétiens peuvent devenir musulmans, mais on ne dira jamais que l'inverse est possible. Est mentionné le livre de M. Delpard "La

persécution des chrétiens aujourd'hui dans le monde".

Elle se fait contre les lieux de culte, les pratiques chrétiennes, etc. En 2014, P.O. a recensé 4.344 chrétiens assassinés et 1062 églises détruites. Depuis 1997 a été mis en place l'index mondial de la persécution, à partir de questionnaires sur la vie privée, familiale, sociale, civile, ecclésiale et la violence physique. La carte 2014 mentionne 40 pays islamiques sur les 50 répertoriés.

Les sources de persécutions ?

1°) Les gouvernements totalitaires, comme la Corée du Nord, 1er pays persécuteur.

2°) Le nationalisme religieux. L'Inde est une démocratie avec liberté affichée, mais 5 états ont une loi anti-conversion et les fondamentalistes hindous provoquent des attaques contre les minorités, notamment chrétiennes. Ces lois risquent d'être étendues à d'autres états sous le gouvernement propice à ce fondamentalisme étatique. Des milliers de chrétiens vivent dans des camps et chaque jour des chrétiens sont agressés et des cultes interrompus par la population.

3°) L'extrémisme religieux, notamment dans certains pays islamiques, avec 3 cas de figure :

- a) minorités chrétiennes avec droits limités ;
- b) chrétiens d'origine musulmane vivant leur foi dans la clandestinité ;
- c) chrétiens face à la Djihad.

Les chrétiens dans ces pays n'ont pas



Corée du Nord, triste record

LA VIE DES PASTORALES

les mêmes droits que les musulmans. Des membres de P.O. vont dans les pays à problèmes. La Bible y est apportée, il y a formation des responsables et aide humanitaire. Des projets socio-économiques sont mis en place, et aussi l'aide juridique.

Le délégué de PO pour le Sud de la France nous avait amené un témoin, Elias, français

d'origine athée devenu musulman au Maghreb qui, par la suite, a opté pour la foi chrétienne à ses risques et péril : destruction de sa famille et retour en France où, en grand connaisseur de l'Islam, il intervient auprès des musulmans pour leur faire prendre conscience de la vérité chrétienne, et ceci avec un succès étonnant.

Denis Rafinesque

Bon à savoir

La Fortitude à Sanary s/Mer (Var) propose des logements à la location à l'année en priorité pour des personnes ayant servi l'Eglise. Un F3 est disponible. Entièrement rénové. Rez de chaussée. Jardin privé. Quartier résidentiel, proche de la mer. Non loin du temple. S'adresser à Solange Planès : Tél. 04 94 90 53 03 ; 06 86 33 60 36.

Drôme-Ardèche (17 mars) Actualité de Paul Ricoeur

Sous ce titre peut se résumer nos échanges. En arrière plan se profilaient des débats bien actuels : l'après-Charlie, le thème de l'identité, l'interreligieux, la pluralité dans nos communautés ecclésiales... Olivier Abel nous a présenté deux textes de Ricoeur. Le premier, de 1967 : « **Sens et fonction d'une communauté ecclésiale** ». Nous avons là son ecclésiologie. Foi et religion, ou encore parole et langage (entendu comme attention à porter aux significations du message). Il y a tension entre les deux. La question du langage est au cœur de la réflexion de l'Eglise pour viser le rapport dialectique entre foi et langage. Par exemple, on connaît la distinction entre les deux éthiques de conviction et de responsabilité. L'articulation est à maintenir, car il est impossible d'avoir une conception unifiée de la morale. Pourtant, il y a nécessité de « canoniser » la foi pour canaliser la pluralité, et la prédication sera donc : 1/interpellation ; 2/édification d'une communauté de langage.

Le second texte, daté de 1961 : « **Civilisation universelle et cultures nationales** », invite à une « conversation » des cultures

(terme plus ouvert et spontané que « dialogue »). La confrontation peut devenir source de créativité pour chaque culture, lorsque chacune s'affermirait au contact de l'autre. Ce n'est pas facile. C'est un travail de traduction. Il faut accepter de ne pas tout comprendre des autres cultures. Les grandes civilisations disposent d'un noyau créateur, lui-même résultat d'un conflit surmonté. Pour rencontrer un autre que soi, il faut avoir un soi : « connais-toi toi-même ». Un brin d'étroitesse m'est nécessaire pour ne pas être étroit... avec un brin de doute pour que j'en arrive à me rencontrer moi-même par le détour de l'autre.

« Nous sommes dans une sorte d'intermède, d'interrègne, où nous ne pouvons plus pratiquer le dogmatisme de la vérité unique et où nous ne sommes pas encore capables de vaincre le scepticisme dans lequel nous sommes entrés ; nous sommes dans le tunnel, au crépuscule du dogmatisme, au seuil des vrais dialogues » : Ricoeur en 1961. Où en sommes-nous en 2015 ?

Jean-Pierre Yel

Nîmes (18 mars) La vie quotidienne des Romains

On se retrouve deux fois par an au foyer Samuel Vincent (maison d'enfants d'origine protestante accueillant enfants et adolescents assujettis à une mesure de l'Aide sociale à l'enfance ou placés par la Protection judiciaire pour la jeunesse). A midi un excellent repas nous est servi.

Jacques Bouvier, président de la pastorale, accueille comme à son habitude par une réflexion pleine d'humour sur le thème de « l'être » et de « l'avoir ». Il rappelle la belle chanson de Yves Duteil dont voici un des couplets : « ...Le verbe Avoir a besoin d'Être / Parce qu'être c'est exister / Le verbe Être a besoin d'avoirs / Pour enrichir ses bons côtés ... ». Jean-Claude Odier propose une méditation en rapport avec le sujet du jour. L'apôtre Paul en prison évoque le beau combat qu'il a mené et

offre sa vie en « libation ».

Le sujet tourne autour de la vie quotidienne des Romains. Mireille Soulier, professeur de lettres classiques récemment retraitée, très engagée dans l'Eglise, traite cette question. Elle rappelle que la romanisation de la région de Nîmes s'est faite, contrairement à certaines régions du Nord de l'Europe, moins par une conquête militaire que par l'influence des commerçants. Nîmes et sa région comptent de très nombreux vestiges, qu'on pense aux célèbres arènes ou au Pont du Gard, mais on connaît souvent mal la façon dont la société romaine était organisée. L'oratrice a rappelé comment vivaient les membres des trois principales classes : patriciens, plébéiens et esclaves, en commentant un riche diaporama. Lequel présentait entre autres des vestiges récemment découverts et exhumés à

l'occasion de fouilles, comme cette belle statue de Neptune ou cette splendide mosaïque enfouies sous le célèbre boulevard Jean Jaurès.

M. Soulier a aussi présenté des reconstitutions. Chaque année se tiennent à Nîmes les « jeux romains », où un grand nombre de figurants s'efforcent de reconstituer le plus exactement possible, grâce à des spécialistes de l'histoire et de la culture, certains moments et aspects de la vie quotidienne des Romains. En somme ce fut une invitation à nous souvenir que derrière les objets comme un miroir ou une lampe qu'on découvre dans les musées, ou les monuments qu'on visite comme les stupéfiantes arches de certains aqueducs, il y a bel et bien des hommes et des femmes comme nous.

Christian Delord

Chemin de randonnées international (1800 km)

Sur les pas des Huguenots

Johannes Melsen est chef de projet pour la France de l'association « Sur les pas des Huguenots ».

H et A : Nous avons entendu parler d'un projet de sentier de randonnée pédestre joignant la Drôme à l'Allemagne. Il adopte l'itinéraire emprunté par les Huguenots du XVII^e siècle. Qui donc a eu l'idée de cette réalisation ? Y a-t-il des soutiens ?

- Le chemin a été évoqué pour la première fois en 2004. Depuis plusieurs années une coopération internationale entre le Diois (Drôme) et un syndicat intercommunal allemand Région



Expérience vécue

« Une de nos amies nous a proposé de marcher... »

Quand une de nos amies nous a proposé de marcher sur le chemin des Huguenots, cela a été une évidence d'adhérer à ce projet. Cette randonnée venait dans la prolongation de ce que nous vivions depuis quelques années dans notre paroisse de Lille : « Marcher dans les pas des gueux », en Flandre, en Belgique, en Allemagne, en Hollande, en Suisse, mais aussi

à Paris (le Paris d'Henri IV). Nous abordons le séjour plutôt comme une randonnée entre amis. Nous avons donc, un après-midi de juin, pris le train pour nous rendre dans la Drôme. Certains d'entre nous n'étant pas physiquement capables de faire toutes les étapes, nous avons opté pour la location d'une voiture 9 places, ce qui nous a permis de rejoindre nos différents pied-à-terre. Notre première étape a été Poët-Laval, où nous avons fait la connaissance d'un groupe d'allemands huguenots venus retrouver leurs origines et celle de M. Younes, l'un des artisans de la réalisation du chemin. De Poët-Laval, nous avons cheminé

Burgwald avait lieu dans le cadre du programme européen LEADER. Cette collaboration incluait l'écriture d'un texte théâtral concernant l'exil des Huguenots du Dauphiné vers les colonies huguenotes autour de la ville de Marburg (Hesse). « Aller simple... le récit d'un voyage compliqué » avait alors nécessité la recherche d'un tracé

historique qui avait été réalisé en étroite collaboration avec Pierre Bolle, Maître de conférence à la faculté d'histoire de Grenoble. Ainsi l'itinéraire est en quelque sorte un « accident collatéral » d'un autre projet concernant ce cheminement de mémoire. Dans un second temps, Simone Saxer pour la Suisse et Albert De Lange pour l'Allemagne et l'Italie ont complété l'itinéraire.

H et A : Parlez-nous de l'itinéraire.

- L'itinéraire de 1800 km démarre au Poët Laval, traverse la Drôme, l'Isère, la Savoie et la Haute Savoie, rentre en Suisse à Genève et la quitte à Schaffhouse. Ensuite il passe par l'Est de la Forêt Noire, traverse Francfort et Marburg pour terminer à Bad Karlshafen au Musée allemand des Huguenots.

H et A : Différents pays sont concernés. Le projet « Sur les pas des Huguenots » est donc international. Quelles en sont les parties prenantes ? Comment collaborent-elles ?

- Un comité international de pilotage regroupe les porteurs de projet dans les quatre pays partenaires. Pour l'Allemagne il s'agit de l'Association « Hugenotten-und Waldenserpfad e.V. », pour la Suisse de la Fondation « Via Sur les pas des Huguenots et des Vaudois du Piémont », pour l'Italie de la Fondation « Centro Culturale Valdese » et pour la France de l'Association nationale « Sur les pas des Huguenots » qui a son siège à Dieulefit.

H et A : Voyons plus particulièrement le parcours français. Où en est-on dans la réalisation ? Qui balise ce chemin ? Des hébergements sont-ils prévus ?

- Le tronçon français entre le Poët Laval (Drôme) et Chancy (frontière suisse proche de Genève) est entièrement balisé et est en cours d'homologation GR® par la Fédération Française. Long de 374 km il passe par le PNR du Vercors, le Trièves, la Matheysine,

de Comb en compagnie du groupe d'allemands, après avoir pris un pique-nique dans ce lieu magnifique. Nous avons changé l'équipe de chauffeurs et pris le chemin de Dieulefit. Le lendemain, nous avons fait le tronçon Dieulefit-Bourdeaux, le jour suivant Bourdeaux-La Chaudière, où nous avons dormi dans un gîte. La dernière étape fut Die et, pour finir, le col de Menée.

Tout au long du chemin nous avons fait de nombreuses visites de musées et de temples, nous remémorant ce que fut la vie de ces hommes, femmes et enfants ayant pris la décision de partir de chez eux pour échapper aux dragonades et

Grenoble, le PNR de la Chartreuse, Chambéry, il contourne le Lac du Bourget, traverse la Chautagne et contourne le Vuache pour arriver à Genève par l'Ouest. Il s'agit de 29 étapes qui aboutissent chaque fois dans un bourg d'étape avec des hébergements. Le site web permet de préparer de façon autonome sa randonnée, autant au niveau du parcours qu'au niveau des hébergements, grâce à SITRA Rhône-Alpes.

H et A : Quels sont les échos qui vous reviennent quant au projet ? A quand les premiers pèlerins ?

- Un pèlerinage étant un voyage effectué par un croyant vers un endroit tenu pour sacré selon sa religion, le cheminement d'exil des Huguenots ne peut être considéré comme un pèlerinage. Par contre, selon l'origine étymologique du mot « pèlerin » : l'expatrié ou l'exilé, les randonneurs « Sur les pas des Huguenots » pourraient être appelés des pèlerins. Grâce à la promotion par les agences réceptives Pedestria, Safran et Vercors Escapades, les premiers randonneurs ont emprunté ce nouveau chemin dès 2010. Les enquêtes de satisfaction sont très positives et les marcheurs continuent à progresser sur le chemin au rythme d'environ une semaine par an. La fréquentation par les randonneurs en liberté augmente chaque année. Une partie des randonneurs pratique le chemin accompagnée d'un âne. Dès 2015 un itinéraire équestre et une variante cycliste VTC seront proposés au public.

Propos de Johannes Melsen
www.surlespasdeshuguenots.eu

ECHOS de Suisse...

Le 11 octobre 2014 a eu lieu l'inauguration du parcours Morges-Yverdon les Bains. Journée magnifique dans le château médiéval d'Yverdon. Interventions des autorités politiques et religieuses, ainsi que du général Martin Chevallaz, président de l'association « Via » (pour la promotion du chemin des huguenots), lui-même descendant de huguenots ardéchois. La commune d'Yverdon offrit un apéritif dînatoire au nombreux public présent qui remplit ensuite le temple pour un concert Gospel.

...et d'Allemagne

En septembre 2014 la commissaire européenne aux affaires culturelles a remis aux responsables du chemin des huguenots le label « chemin culturel européen » (à l'instar des chemins de Compostelle). Ce fut une cérémonie émouvante à Francfort où l'on chanta des psaumes huguenots (en allemand) et qui se termina par la Cévenole jouée à l'orgue.

Aller simple... Le récit d'un voyage compliqué

Lors de réunions et randonnées de préparation pour le tracé du chemin « Sur les pas des huguenots », les historiens Pierre Bolle et Jean-Noël Couriol ont raconté à Johannes Melsen maintes histoires du passé. Celui-ci les a compilées, d'où est né un récit mettant en scène le cheminement de ces candidats à l'exil. Le texte a été produit en tant que pièce de théâtre pour deux voix masculines et a été interprété ou lu en Allemagne, Suisse et France. Le comédien Christian Jeanmart continue de lire ce texte partout en Rhône-Alpes. Celui-ci fait aussi l'objet d'un petit livret qui a été édité. Dont nous tirons l'extrait suivant. Nous sommes en 1686, en Dauphiné. Le personnage principal a décidé de partir seul à Genève, en éclaireur, trouver un point de chute et revenir chercher sa femme et son fils.

Ezahut, le 27 mars 1686

Depuis ce matin, sans mot dire, Anne-Marie a préparé mon sac pendant que je réglais les dernières affaires avec mon frère.

Des fruits, de la viande salée, du fromage de chèvre sec, du pain, quelques habits, mes attestations dans un baluchon et le psautier de Marot cousu dans ma cape.

Une gourde, un couteau et une hache à la ceinture.

En cette fin d'hiver où la neige n'est pas encore loin, je porterai mon long manteau et mon capuchon en laine. Aux pieds, je mettrai mes souliers faits de cuir brut, bien attachés avec des courroies. La marche sera longue.

Le non-dit pèse lourd. L'angoisse de l'échec.

Est-ce que mon départ, seul, est bien compris ?

L'attente est longue. Le crépuscule tarde à venir malgré la saison. L'adieu est bref, le moment est déchirant.

Anne-Marie me court encore après avec un petit sachet de plantes qui soignent. [...]

(Extrait du livret de Johannes Melsen *Aller simple... le récit d'un voyage compliqué*, imprimé par Héraldie.)

persécutions. Si au départ nous chantions en marchant, un silence s'est installé peu à peu, nous laissant dans nos pensées en compagnie de ces hommes et femmes qui avaient risqué leur vie pour sauver leur foi, mais aussi de ceux qui étaient restés. Et c'est peut-être à ceux-là que nous devons le plus de reconnaissance, car c'est grâce à eux que la religion protestante est restée à l'intérieur de nos frontières.

L'année suivante, nous avons fait les dernières étapes, de Marbourg à Bad Karlshafen, dans la Hesse, voyage organisé par une allemande que nous avons rencontrée sur le chemin dans la Drôme et qui est devenue, depuis, une amie

de notre groupe. C'est en Allemagne que nous avons découvert ce que sont devenus ceux qui avaient eu la chance d'arriver au but. Ceux qui ont été choisis par les princes allemands pour ce qu'ils apportaient avec eux, c'est-à-dire savoir-faire, techniques et matériels performants, se sont vus attribuer des terres et des logements. Malheureusement, et c'est ce qui nous a laissé perplexes, dans cette attribution de terres et logements, les choses ont été faites au détriment de la population existante. Tout cela dans le but de créer des villages entièrement français et protestants.



Le coin du lecteur

A propos de l'index mondial de persécution (H et A de mars 2015)

« L'énumération des persécutions subies par les chrétiens dans le monde provoque la stupéfaction par leur nombre. Je m'indigne pourtant contre une prétention chrétienne qui laisse entendre que les chrétiens aient le monopole du martyre

dans le monde. Ils ne sont hélas pas les seuls, en voici quelques exemples récents. En Birmanie, ce sont les musulmans de l'ethnie « Rohingyas » qui sont persécutés sauvagement par les bouddhistes, dont le chef religieux, Wirathui, est nommé « le Ben Laden bouddhiste ». En Inde, « viols, femmes enceintes éventrées, lieux de culte détruits, boutiques musulmanes brûlées » sont le fait de violences hindouistes faites aux musulmans. Au Nigéria, 2000 civils chrétiens et musulmans ont été massacrés par Boko Haram. Etc ! Etc ! Les violences religieuses couvrent l'ensemble de la planète et se multiplient comme l'Hydre antique. Sitôt une tête coupée, elle repousse ailleurs. (...) L'honnêteté évangélique se doit d'englober le phénomène du

déchaînement des violences religieuses comme fruit pervers gangrénant toutes les religions, sans exception aucune. En chacune, les fondamentalismes glissent vers les intégrismes, culminant en fanatismes les plus violents (...) »

Jean Dumas (courriel)

Réd. : oui, les chrétiens n'ont pas l'apanage des persécutions ; merci à notre correspondant de nous en donner ici la preuve. Il va de soi que parler dans H et A du martyre qu'endurent nombre de frères en la foi ne signifie aucunement que nous leur attribuerions quelque monopole que ce soit. Les lecteurs l'auront compris d'eux-mêmes.

Reçu d'un couple lecteur : « Notre fils Jean-Daniel est parti... »

Il nous a bien dit que les mots confiance et foi ont la même racine. Et il a opté pour le mot confiance, puisque, ajoutait-il : « pour la confiance il faut être à deux ». Et il en fallait lorsqu'il y a plus de 3 ans ½ un cancer s'était déclaré. Avec tout ce que cela allait représenter. Il en parlait simplement. Il avait accompagné bien des personnes passant par là... Il y eut des hauts, il y eut des bas. Et avec son épouse ils ont cheminé jusqu'à pouvoir dire : « Nous sommes dans un état d'acceptation ! » Un temps de répit est même venu. Son ministère pastoral, il l'a vécu jusqu'au bout. Et quand, il y a à

peine quelques mois, ils ont vu que leur attente ne devait plus se porter vers une guérison possible mais s'orienter vers une autre direction, un sms nous était parvenu : « voilà, nous sommes en paix et sereins ».

Le 8 avril 2015 avant 21h, notre fils Jean-Daniel est parti au-delà de tout horizon visible et limité. Il était né le 8 avril 1967 à 20h30. Mais avant cela il écrivait à l'intention de tous ses proches rappelant que le 8 à l'horizontal est le symbole de l'infini. Ah ! L'infinitude de la Vie de Dieu, l'infinitude de la Grâce divine, l'infinitude de Son Amour.

Oui, merci à Dieu pour cet héritage et merci à tous les Amis qui nous ont entourés durant ces années de leur affection et de leurs prières. Restons ainsi unis en Celui qui sait tout, qui voit tout et est présent en tout.

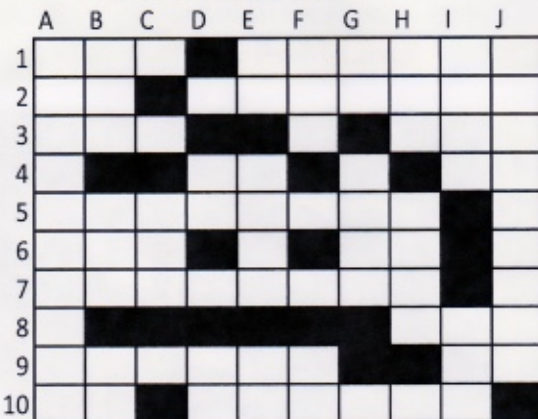
Marlène et Jean-Pierre

Texte du faire-part :

Que ton cœur ne s'arrête pas à la question : pourquoi ? Mais bien plus, compte les bienfaits de Dieu et mets-les tous devant tes yeux. Tu verras, en adorant, combien leur nombre est grand !

MOTSCROISES JARDIN BOTANIQUE 3

Par B.P. Chavannes



Verticalement

A. Arbre dans lequel Absalom resta suspendu par ses cheveux. B. Chaque couple devrait l'être - prénom - cité bretonne engloutie. C. 3 fois. D. Sur la carte d'un donneur - en avant la musique ! E. Se jette dans la mer du Nord - titre légal de l'or ou de l'argent - initiales d'un écrivain français (1862 - 1920) dont les romans historiques et sociaux sont aujourd'hui oubliés. F. Peut être des champs - divinité. G. Utile au dessinateur - la nourriture d'Elle tombait de ceux des corbeaux. H. Bel emplumé - Samson dit : « ce qui est doux est sorti de celui qui est fort ». I. Université - forme d'avoir. J. Jacob en fit un plat pour son frère.

Horizontalement

1. Abel l'a été par Caïn - de nos jours. 2. Dedans - nourriture quotidienne au Proche Orient. 3. Nourriture quotidienne en Asie - émanation de Dieu chez les gnostiques. 4. Feu sacré - une partie de la Bible. 5. La maison du pain. 6. Espèce de labiée - particule démonstrative. 7. Mentionné une seule fois dans la Bible : homme qui porte un nom de fleur. 8. Sudiste. 9. Plante cramoisie utilisée pour la purification - Usage. 10. Forme d'être - végétaux décoratifs sculptés dans le temple.

SOLUTION « JUGES »

Horizontalement : 1. Juges. 2. Ere. 3. Disais. 4. Hue. 5. Ourlé. 6. Eon. 8. Hénoc. 9. Tao. 10. Ruth. 11. Teneur. 12. Débora.

Verticalement : A. Juges - ile. B. Ur - on - Te. C. Gédéon - Horeb. D. Le - UNO. E. Sisera - noter. F. Li - hua. G. Abimelech.

COMMENTAIRE

Bonne réponse de René Grimaldi (Valence) et de Bernard Planchon (Agen), suivi de Guy Baccuet (St.Christol les Alès). Vous pouvez adresser vos grilles à B.P. Chavannes, 38 rue Molkenbronn, 67380 Lingolsheim ou par courriel blaise.chavannes@evc.net



Parmileslivres

de Madeleine Besson



Mary Higgins Clark, *Le bleu de tes yeux*, Ed. Albin Michel 2014

Au moment où le docteur Greg Moran quitte le parc où il a amené Timmy, son fils de trois ans, il est assassiné par un personnage aux yeux bleus. En s'éloignant, ce sinistre personnage crie « la prochaine fois, ce sera le tour de ta femme puis de ton fils ! » Une femme entre deux âges a assisté au meurtre, entendu la menace, appelé au secours et témoigné devant la police.

Cinq ans plus tard, Laurie, l'épouse de Greg, productrice aux studios Fisher Blake, est pressentie par le richissime Robert Nicholas Powell pour filmer le Gala des Lauréates, reconstitution d'une fête donnée dans sa superbe propriété à l'occasion du succès universitaire de sa belle-fille et de trois amies. L'événement avait eu lieu vingt ans auparavant.

Le matin suivant les festivités, madame Powell

est retrouvée morte, étouffée sous son oreiller. Pourtant les portes de la maison étaient toutes fermées, sauf une ouvrant sur le patio. Les jeunes filles hébergées dans la maison s'étaient levées la nuit pour boire encore trois bouteilles de vin et fumer à l'extérieur. Une pharmacienne, sujette à des crises de somnambulisme, se demande avec effroi si elle est capable du meurtre de madame Powell et se présente à la reconstitution du Gala des Lauréates.

Au cours des 97 chapitres parfois très courts, de nombreux personnages vivent des péripéties entrecroisées. Tout le monde soupçonne tout le monde, recourt à des déguisements, des maquillages pour reconstituer l'atmosphère du Gala des Lauréates. Le père de Laurie Morgan, grand père du petit Timmy, policier célèbre, protège de son mieux sa fille et son petit-fils. Cependant, le meurtrier de Greg Morgan, après une incarcération de cinq ans pour un autre motif, réussit à se faire

embaucher par Robert Powell pour entretenir le jardin. Il est aux premières loges pour assassiner Laurie, directrice de l'équipe de tournage. Le récit est un peu décousu, déconcertant, mais il faut aller jusqu'au bout.

Isabelle Pandazopoulos, *La décision*, Gallimard Jeunesse 2013

Louise, élève de terminale, jolie, charmante, douce, musicienne, quitte le cours de maths et met au monde, dans les toilettes du lycée, un petit garçon. Déni de grossesse. Elle ne veut pas de cet enfant. Elle ne connaît pas son père, nie d'avoir eu des relations sexuelles, perd le contact avec tous ses camarades sauf un « surdoué » méprisé par les autres pour sa petite taille et sa vive intelligence. Assaillie de questions, Louise croit devenir folle. Soutenue par sa famille, quelques rares amis et les professionnels de la maison maternelle où elle se réfugie, elle va réapprendre à vivre.

UN LIVRE DE FAMILLE (1)

Ce dictionnaire est à la fois scientifique et familial, de niveau justement universitaire et pourtant d'une intimité sans indiscretion. Protestants d'hier et d'aujourd'hui, vous y retrouverez vos proches prédécesseurs, vos illustres professeurs, vos meilleurs collègues, mais aussi des inconnus. En effet, les deux directeurs de ce travail, André Encrevé et Patrick Cabanel, ont dû tenter une définition du « protestant », français notamment. Ils ont décidé de nous classer en trois catégories, sans échelle ni jugement de valeur : les pratiquants (ainsi 68% de pasteurs et professeurs de théologie sur 550 notices nominatives) ; puis les protestants culturels ; enfin les descendants s'acceptant comme tels, même s'ils ne pratiquent ni le culte, ni la culture. On voit donc la fermeté dans la liberté dont a fait preuve la centaine de contributeurs à la fabrication de ce premier volume (A à C) sur quatre annoncés.

Je ne donne aucun nom, mais il y a des trésors de personnalités, d'engagement, de rayonnement. Nous avons ainsi de bonnes raisons de rendre grâce pour ce protestantisme d'hier et d'aujourd'hui, sans tricher ni trahir. St Paul avait parlé aux Corinthiens de « plus de cinq cents frères témoins de la résurrection, dont la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont morts » (I Cor. 15 :6). Il faudrait ici renverser la proportion paulinienne. Mais ce précieux et précis dictionnaire n'est ni une nécropole confessionnelle, encore moins un bottin mondain ; tout simplement un inventaire de nos reconnaissances réciproques et communautaires, sans narcissisme communautariste.

Michel Leplay

1. **Dictionnaire biographique des protestants français de 1787 à nos jours - tome I.** Les Editions de Paris/Max Chaleil. Janvier 2015, 864p., 36 €.

Un collègue, un livre

Derrière un pareil titre, un missionnaire, bien sûr ! En langue de la région de Douala (Cameroun), cela signifie « En avant ! Pagaïe ! ». Fils d'un missionnaire intrépide comme il le sera lui-même, Daniel Galland est né dans ce pays en 1924. Il y passa sa petite enfance au sein d'une famille nombreuse. Après études de théologie à la fac de Paris, semaines de formation au siège de la Société des Missions, stage de proposanat à Saintes et consécration au saint ministère, il y est revenu en 1949. Accueilli « chez lui ». Pour y consacrer 15 années de sa vie haute en couleur. Mieux vaut dire leur vie, tant son épouse Cathy, qui lui a donné 6 enfants, fut engagée 54 ans à ses côtés. Après quatre séjours en Afrique, ils serviront

O boso ! dua !

Daniel Galland

l'ERF en paroisse : le Chambon sur Lignon, le Pouzin, Bourdeaux. Et vivront l'aventure du Renouveau charismatique. Avec, dès 1989, une retraite fort active vouée, notamment, à l'évangélisation en équipe. Cette description sommaire du parcours d'un transmetteur de la Parole vivante n'est là que pour ouvrir la porte de chez vous à un personnage qui va vous captiver par ses anecdotes tirées de ce qu'il vécut depuis son enfance en Afrique et en France. Jusqu'au premier jour de l'an 2003 où Cathy est partie rejoindre « le Seigneur qu'elle aimait tant et qu'elle a servi avec courage et fidélité ». Qualitatifs pouvant aussi, évidemment, s'approprier à notre collègue lui-même. Dont le style coulé, vivant, parfois vibrant –un régal– fait de cette plaquette de 87 pages format A4 richement illustrée un témoignage comme quoi le Saint Esprit est à l'œuvre où, quand et comment Il veut. Jusqu'à, pourquoi pas ?, toucher le lecteur au cœur. En une invitation à la reconnaissance, la louange et à l'adoration pour un pareil ministère.

Jean-Claude Odier

O boso ! dua !, Daniel Galland, Centre chrétien, chemin du Moulin, 30160 Gagnières, (15 €.)

Faites ceci en mémoire de moi !

(Luc 22, 19 et I Cor. 11, 24-25)

Bien sûr, il s'agit de la supplication de Jésus à ses disciples la nuit où il fut livré, quand il prit du pain et une coupe et, selon la tradition de toutes les Églises, institua la Sainte Cène. Mais ce geste mémoriel trouve son origine dans le temps du peuple hébreu au Désert quand le fameux « Écoute, Israël ! » (Deut. 6) de Moïse retentit. Cette confession de foi se termine par un appel à la mémoire des fils à se souvenir du grand geste de libération d'Égypte qu'ont connu leurs pères.

Le mémoriel de la Cène évoque et actualise aussi un geste libérateur : celui de Jésus donnant sa vie pour l'humanité. La nécessité de se souvenir pour transmettre ne date donc pas de l'invention de l'histoire ni de la révolution scolaire. Elle est à l'origine de notre foi, une foi qui s'inscrit dans l'histoire de la nuée des témoins qui forme la chaîne des croyants d'hier à aujourd'hui. Sans

doute, à l'âge de la retraite, ce recours à la mémoire nous est plus familier qu'à l'âge de la vie active, où l'on vit sous la pression du présent, également de l'angoisse du futur. Nous mémorisons notre vie, heureux de pouvoir encore le faire quand l'altération de la mémoire ne fait pas son funeste travail.

Mais pourquoi se souvenir, et pourquoi commémorer comme on le fait dans la société à l'occasion des grandes dates qui ont pour nom Armistice (1918), Victoire (1945) ? Pour se souvenir d'un jour où, après des années d'horreur, on est passé de la guerre à la paix, de l'esclavage à la libération. Raviver la mémoire, personnelle ou collective, consiste donc à revivre un moment fort, mais quel sens cela aurait-il si ce souvenir ne s'articulait pas immédiatement à une transmission aux générations présentes du message que ce



La dernière Cène, Duccio, 1308-11, Sienne.

jour apporte ? Il resterait le souvenir d'un ancien combattant, aussi respectable soit-il, mais sans effet dans le présent et sans portée pour le futur. Revenir au geste mémoriel de Jésus au cours d'un simple repas est important pour comprendre la nécessité de transmettre ce qui est une bonne nouvelle. Je ne « consomme » pas ce repas pour moi seul. S'il me fait du bien, il me porte à communiquer ce bien aux autres. La libération est là, elle est donnée, même si elle se heurtera à des démentis. Car la libération n'est pas encore totalement là. « Annoncer la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne », telle est la tension dans laquelle nous vivons. L'essentiel est de ne pas faire baisser cette tension en se laissant envahir par les démentis, sinon la bonne nouvelle disparaît et il n'y a plus rien à dire ni à transmettre. Le simple fait de célébrer la cène régulièrement est bien la preuve que la mémoire, telle une pile électrique, se décharge et qu'elle doit être réalimentée : « toutes les fois que vous mangerez et boirez ».

Commémorer est enfin le meilleur moyen de traiter la question de l'oubli. Il faut pouvoir oublier les forces de mort qui ont proliféré pour pouvoir pardonner, mais il ne faut pas oublier les forces de vie qui ont germé pour pouvoir espérer.

Jean-François Zorn

LE CARNET

Bienvenue aux nouveaux retraités

Major Nicole Redon, Pavillon Allégret 36, 2 rue Vassou, 93230 Romainville. Ces collègues des églises membres de la FPF qui entrent à la retraite reçoivent automatiquement notre bulletin de liaison. Bienvenue parmi nos lecteurs.

Confiés à Dieu :

- Le ...-02-2015 : Mme Philippe VASSAUX, 75 ans.
- Le 07-03-2015 : Mme veuve Jean ANSALDI, née Annie Esser, 79 ans.
- Le 08-03-2015 : Jacques STELANDRE, 87 ans.
- Le 25-03-2015 : Claude VIVIER, 86 ans.
- Le 28-03-2015 : Mme veuve Marcel PFENDER, née Jacqueline lehlé.
- Le 31-03-2015 : Pierre KEMPF, 80 ans.
- Le 04-04-2015 : Mme veuve Henri-Louis de BIEVILLE, née Micheline Montet, 94 ans.
- Le 12-04-2015 : André COMBES, 90 ans.
- Le 16-04-2015 : Lt Colonel Korin YAPOUDJIAN, 89 ans.
- Le 19-04-2015 : Lucien SCHNEIDER, 93 ans.
- Le 20-04-2015 : Jean SAPIN, 84 ans.
- Le 20-04-2015 : Francis GROB, 86 ans.
- Le 22-04-2015 : Marie-Louise CARON, 84 ans.
- Le 28-04-2015 : Dora VALAYER, 89 ans.
- Le 29-04-2015 : Alexandre WESTPHAL, 90 ans.

Le 30-04-2015 : Colonelle Fébé YARDE, 89 ans.

Le 05-05-2015 : Philippe SOULLIER, 92 ans.

Le 05-05-2015 : Mme Pierre ROY, née Anne-Marie Hutter, 91 ans.

Philippe Soullier

En décembre 1989, Paul Dombre lui avait transmis le flambeau de H et A qu'il tint ferme, bien secondé par son épouse Simone, jusqu'au cours de 2002 où je pris la relève. Ils étaient alors à Segonzac (Charente Maritime) avant d'aller à Sanary. En février dernier, le pavillon Tibériade à La Force les accueillait. Il y est décédé le 5 mai, à 92 ans. Son ministère avait commencé dans la Drôme en 1949. Puis plusieurs mois en Algérie courant 1957 comme aumônier. Ensuite le Puy en Velay avant la Dordogne comme diacre consistorial. Vinrent Besançon, Paris-Passy et Mazamet, jusqu'à la retraite en 1988. Il était administrateur de la Fondation John Bost. Merci à Dieu pour ce qu'il a donné à tant de gens -et à nos lecteurs- à travers son serviteur attentif aux autres, discret et très chaleureux.

Jean-Claude Odier

Finances !

Nous envoyons le journal à quelque 1100 adresses et à ce jour nous avons reçu 85 participations financières 2015. Le trésorier remercie ceux qui se sont manifestés et compte bien qu'ils seront suivis par d'autres.

Hier

et aujourd'hui

Directeur de la publication : Jean-Claude Odier
119 route d'Uzès - 30000 Nîmes.
Tél./Fax 04 66 26 85 77. e-mail : jean-claude.odier@wanadoo.fr

Equipe de rédaction : Daniel et Madeleine Alègre, Elisabeth Argaud, Jacques et Mireille Bouvier, Raymond et Dominique Dupart, Jean-Claude et Françoise Odier, Denis et Jacqueline Rafinesque.

Imprimeur : Esqualis - 8, rue de Berne - 30000 Nîmes - contact@esqualis.fr

Versement de la contribution : Chèque au nom de l'Amicale des pasteurs à la retraite. CCP Paris 10603-80T à adresser à : Raymond Dupart - 7, chemin des Pins - 30100 Alès.

ISSN 1169-9116

Ce bulletin vous est adressé gratuitement.

N'oubliez pas votre contribution annuelle à l'Amicale : 10€ ; soutien : 25€.

Siège social : 47 rue de Clichy - 75009 Paris